

SOCIÉTÉ DE SAINT-SAUVEUR-ARRAS

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

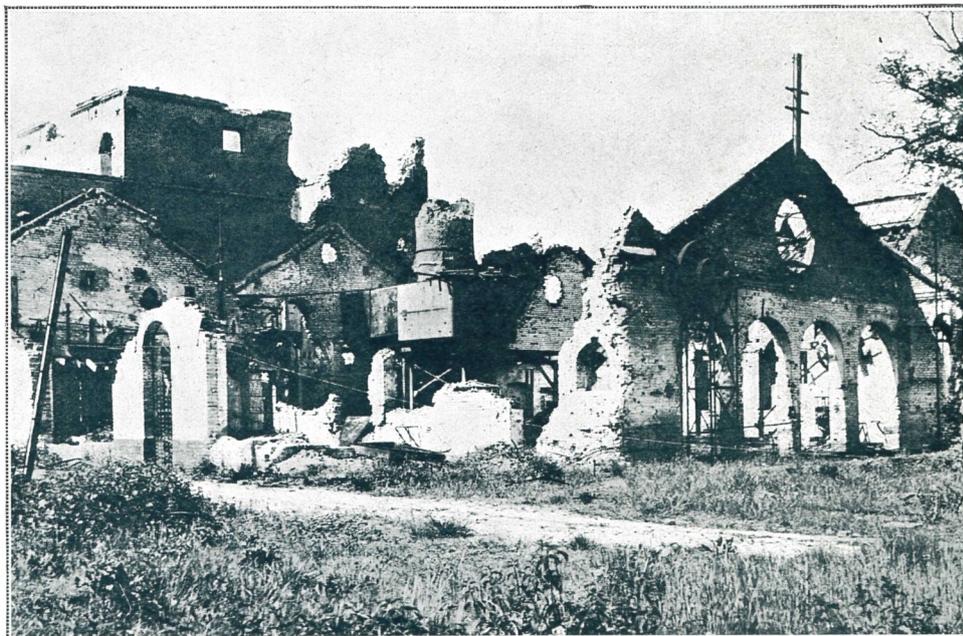
61-63, Rue de Cambrai

Vieille de plus d'un demi-siècle, la Société de Saint-Sauveur-Arras se qualifiait, avec raison, la plus ancienne et la plus importante des maisons françaises de serrurerie artistique. Son rayon était considérable et sa réputation aussi bien assise en France qu'à l'Étranger. Elle occupait plus de 300 ouvriers et exploitait deux usines dotées d'un outillage des plus perfectionnés.

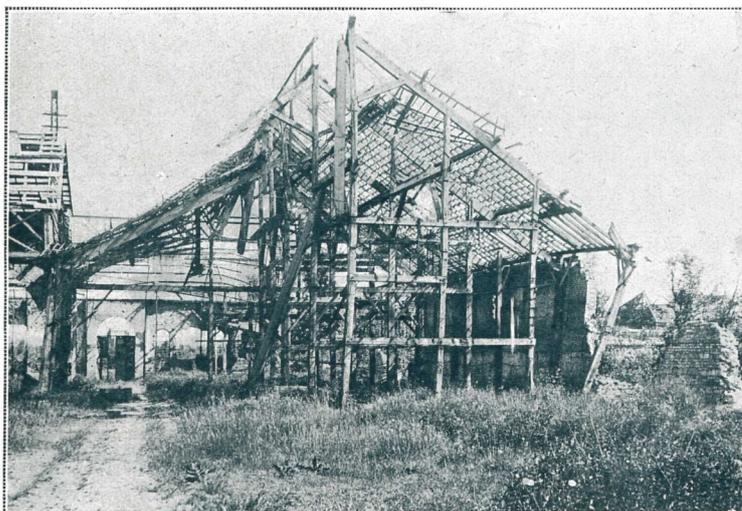
Une dizaine d'années avant la guerre, elle avait adjoint à sa branche serrurerie la fabrication des ponts et charpentes métalliques.

Là aussi, le succès couronnant ses efforts, elle avait, pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses de ses clients, entrepris, en 1914, la construction d'une troisième usine reliée au chemin de fer.

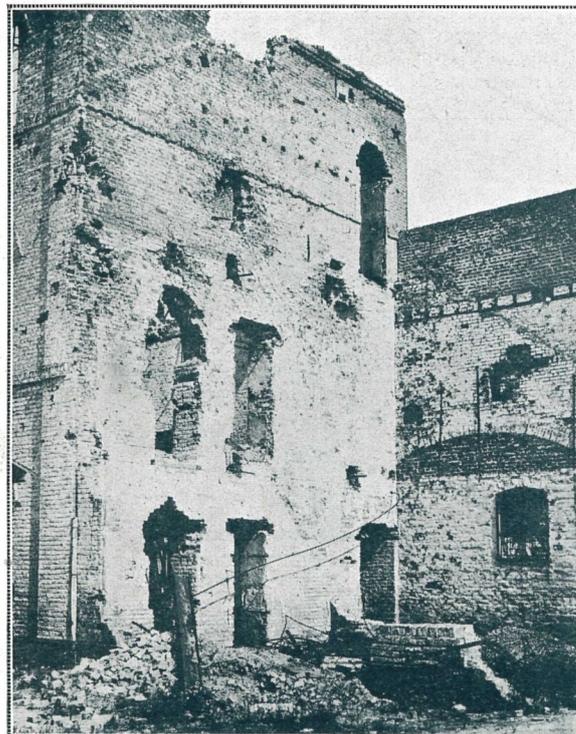
Vint la guerre. Après la désorganisation produite par la mobilisation, les ateliers rouvrirent leurs portes avec le personnel réduit non mobilisé, dans le but d'éviter le chômage de ses meilleurs employés et ouvriers. Pas pour longtemps hélas ! Dès fin octobre les usines étaient sur la ligne de feu et devaient y rester pendant quatre longues années. Ce fut l'exode et la dispersion aux quatre coins de la France.



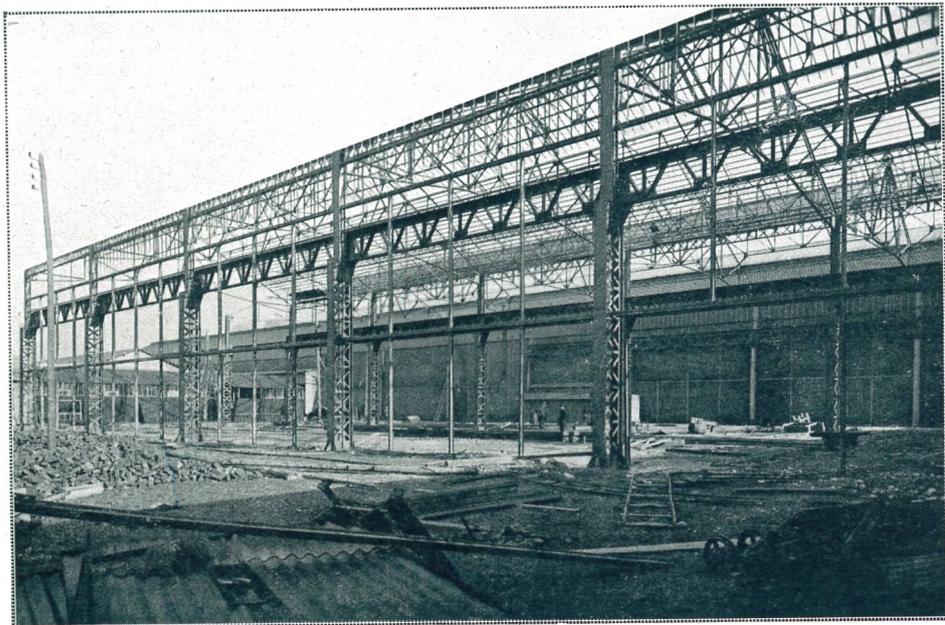
Dès fin octobre, les usines étaient sur la ligne de feu : elles furent complètement détruites.



Un coin de l'atelier de serrurerie après les premiers bombardements et ce qui restait de l'atelier de charpente à la fin de la première année de la guerre.



Les usines de la Société de Saint-Sauveur-Arras, ruinées par les obus et l'incendie, au lendemain de l'armistice.



Les grands halls métalliques fabriqués dans les usines de Saint-Ouen furent rapidement édifiés et, dès la fin de 1919, le travail reprenait.

Dès le début de 1915, la Société, répondant à l'appel des pouvoirs publics, regroupait un noyau de personnel et, dans un petit atelier de la Plaine Saint-Denis, se remettait au travail pour les besoins de la défense nationale.

Là encore le succès couronnait ses efforts, l'atelier de Saint-Denis devenait insuffisant et la Société édifiait à Saint-Ouen, dans un terrain desservi par le chemin de fer une grande usine de constructions métalliques ; tandis qu'à Arras les bombardements faisaient rage et que l'incendie achevait l'œuvre de destruction des obus. Les photos donnent d'ailleurs une idée de l'état de dévastation dans lequel se trouvaient les usines au lendemain de l'armistice.

Revenue la première, la Société de Saint-Sauveur se remettait courageusement à l'œuvre. Les anciennes usines présentaient un tel chaos, le terrain était tellement bouleversé que la décision fut prise de les abandonner, momentanément, et d'en édifier de nouvelles rue des Rosati. Malgré les difficultés innombrables, dont le souvenir restera toujours vivace à ceux qui eurent à les vaincre, puissamment aidés par l'O. R. I. et le chef du 7^e secteur auxquels nous nous plaisons à rendre un reconnaissant hommage, notre Société se remettait courageusement au travail.

*
*
*

Les grands halls métalliques fabriqués dans nos usines de Saint-Ouen furent rapidement édifiés et, dès la fin de 1919, nous pouvions déjà apporter

notre concours efficace à la reconstitution de nos clients sinistrés. Depuis, l'effort ne s'est pas relâché un instant. Les ateliers de charpentes complètement terminés, supérieurement outillés et organisés comme moyens de production et de manutention mécanique, pourvus des machines les plus modernes, travaillent à plein. Ils ont étendu leurs fabrications à la grosse et petite charpente, aux constructions métalliques diverses des plus gros tonnages, à la chaudronnerie (grosse et moyenne). Les ateliers de serrurerie sont en voie d'achèvement et vers le milieu de 1922 la reconstitution de nos importants établissements sera parachevée. Ils ont déjà repris leurs spécialités d'avant-guerre qui firent leur universelle réputation. Les grilles et entourages divers, les articles pour le bâtiment, les articles de jardin : serres, vérandas, jardins d'hiver, etc... les articles funéraires, la ferronnerie artistique,

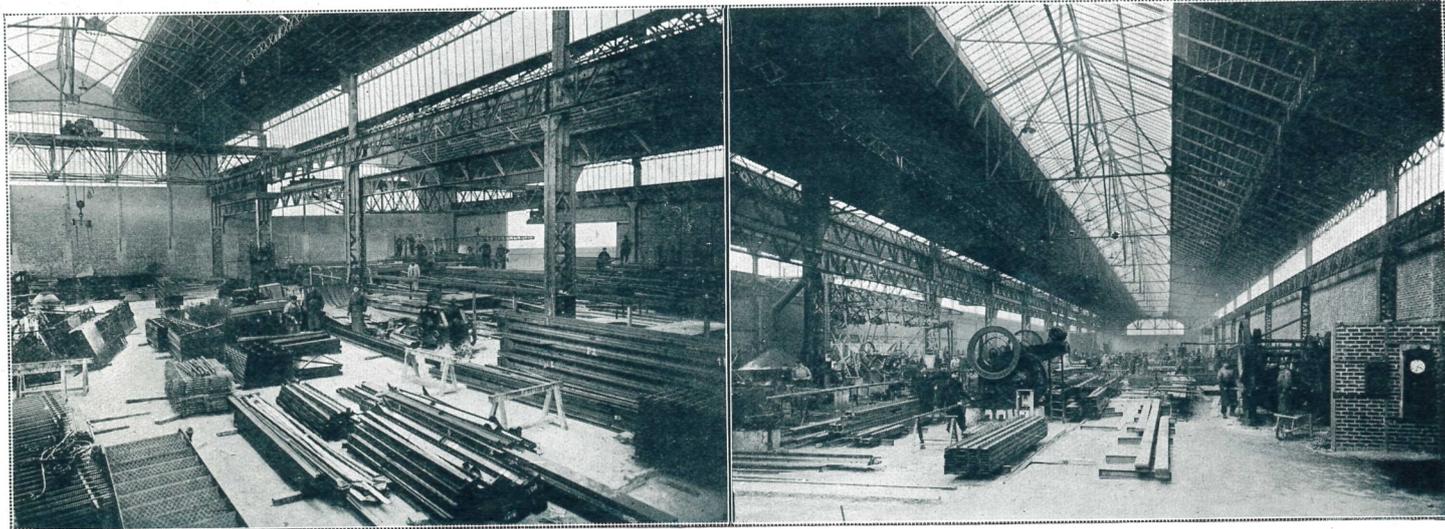
Les photographies permettent de se rendre compte de l'importance de l'œuvre accomplie en ces quelques années.

Parallèlement, la Société a porté son effort sur la reconstitution de ses maisons ouvrières. A l'heure actuelle, elle assure le logement à 63 familles, ce nombre sera porté à 73 avant la fin de l'année.

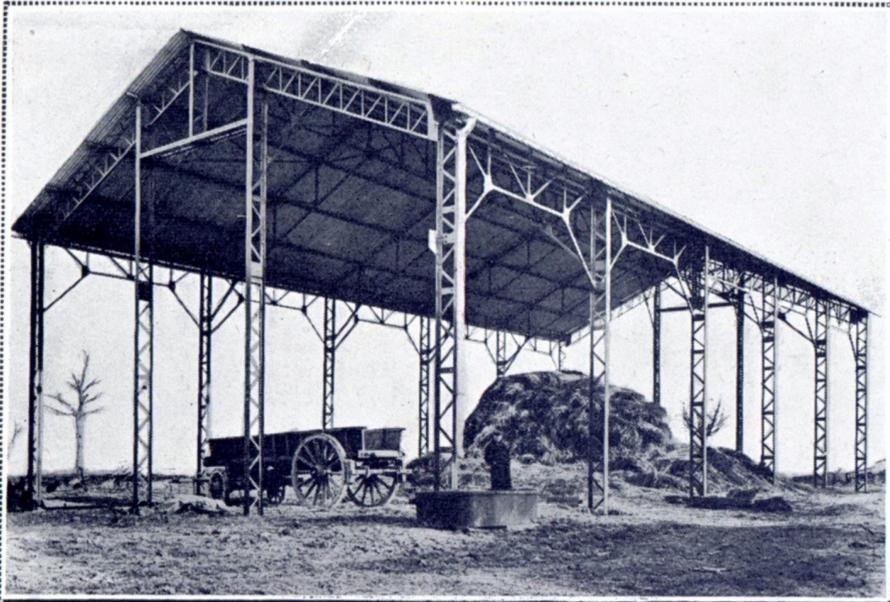
De nouveau, la Société de Saint-Sauveur-Arras, fidèle à sa devise « Faire bien », peut répondre à tous les besoins de son importante et fidèle clientèle.



Les ateliers de charpente supérieurement outillés et organisés comme moyens de production et de manutention mécanique.



L'atelier de constructions métalliques et l'atelier de préparation et de serrurerie sont en voie d'achèvement et, vers le milieu de 1922, la reconstitution des nouvelles usines de la Société de Saint-Sauveur-Arras, sera parachevée. (Photos M. Vasse à Arras.)



Un hangar agricole, susceptible d'être ultérieurement transformé en grange, construction de la *Société Saint-Sauveur*, à Arras.